Les territoires dans la mondialisation (2 em partie)

Dijon

31 mars 2010

Laurent Carroué

Plan adopté

I. La mondialisation : concepts, outils, méthodes
II. Flux, réseaux et mobilités
III. De la mondialisation et de ses résistances
IV. Pôles et aires de puissance
V. Les dynamiques des périphéries en débat

III. De la mondialisation et de ses résistances

III.A. Mondialisation, diversité et résistances

- <u>Les programmes :</u>
- *Trois situations : Le cinéma en Asie, Géographie des goûts alimentaires, Géographie des langues en Europe*
- *Orientations : On présente l'émergence d'une* ***culture mondiale.*** *On montre que la vitalité des* ***métissages culturels*** *n'exclut pas la pluralité de cultures singulières qui témoignent des* ***appartenances identitaires.***

III.B. LE marché MONDIAL, mais quel(s) marché(s) ?

- **Il n'existe pas de marché mondial, ni d'économie mondiale mais des structures plus ou moins interconnectées et intégrées**
- **Il n'y a ni conjoncture mondiale, ni prix mondiaux**
- **Forte résistance des cultures, habitudes et modes de vie = échecs de biens uniformes (automobile, électroménager) ou les difficultés d'adaptation des transnationales de l'agroalimentaire.**
- **Il n'y a pas de réel consommateur mondial sauf pour quelques produits spécifiques. Dans la quête de la consommation des classes moyennes : la promotion d'un modèle consumériste universel est il tenable ?**
- **Dans le pétrole, le prix mondial est le fruit de la fusion comptable de 6 à 7 grands marchés continentaux aux produits de nature et de qualité très différenciés**
- **Si barrières tarifaires sont abaissées, les barrières dites non-tarifairesdemeurent qui renvoient au maintien de profondes spécificités d'ordre juridique, culturel ou socio-économique.**
- **Dans les produits grands publics, les FTN utilisent des formats et des normes différents selon les continents en créant donc des cloisonnements pour éviter le piratage et les fraudes**

III.C. La continentalisation : un enjeu essentiel

- **Plus de la moitié des échanges se font sur des bases continentales**
- **La mondialisation c'est d'abord une intégration à la fois privilégiée et concurrentielle entre les trois pôles dominants de la Triade**
- **L'organisation des firmes transnationales se fait souvent sur des bases continentales de partage et d'organisation**
- **Grande difficulté à être véritablement mondiale : dans automobile, retrait de Daimler Benz de Mitsubishi (Japon) puis aujourd'hui de Chrysler (USA).**
- **Multiplication des accords et organisations à base continentales cf processus central (Alena, UE, Asean, Mercosur…).**
- **Processus continentalisation définit par rapports géopolitiques et géoéconomiques internes plus ou moins équilibrés.**
- **Revalorisation de logiques de proximités et d'intégration.**

III.D. Les FTN en débat : Le mythe de la firme mondial, transnationales / multinationales

Les firmes transnationales, acteurs et vecteur de la mondialisation

- la firme véritablement multinationale, ou *World Compagny*, demeure inéxistanteface aux transnationales (FTN). Juridiquement, nationalité du siège.

- Bien qu'internationalisées, ancrage national décisif : économique, industriel, technologique, culturel ou géopolitique.

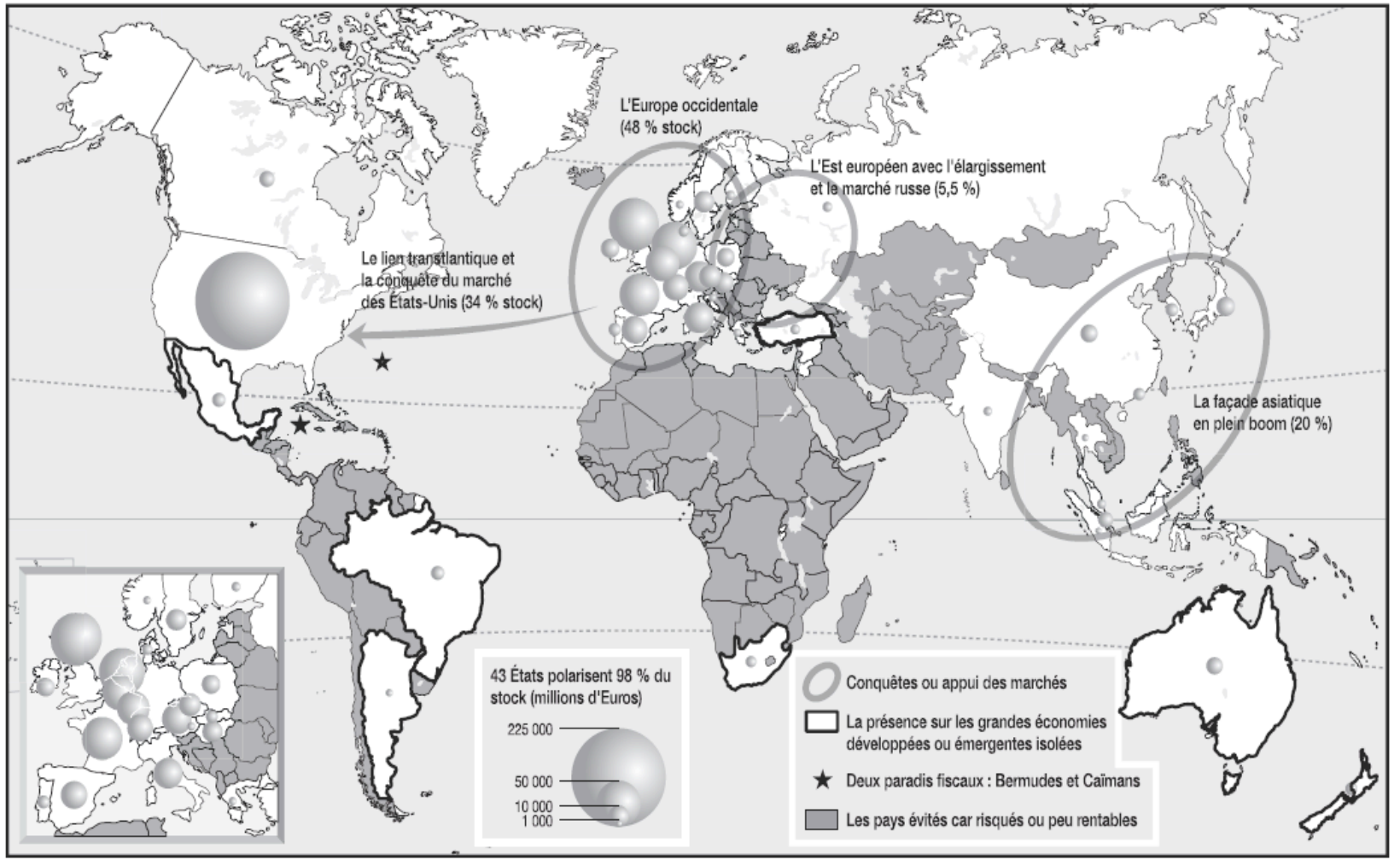
- Les cent 1er FTN réalisent 51 % de leurs ventes à l'étranger et 60 % de leurs effectifs sont dans leur pays d'origine. Ceux-ci gardent le cœur des centres décisionnels et productifs (recherche et innovation, productions à haute valeur ajoutée).

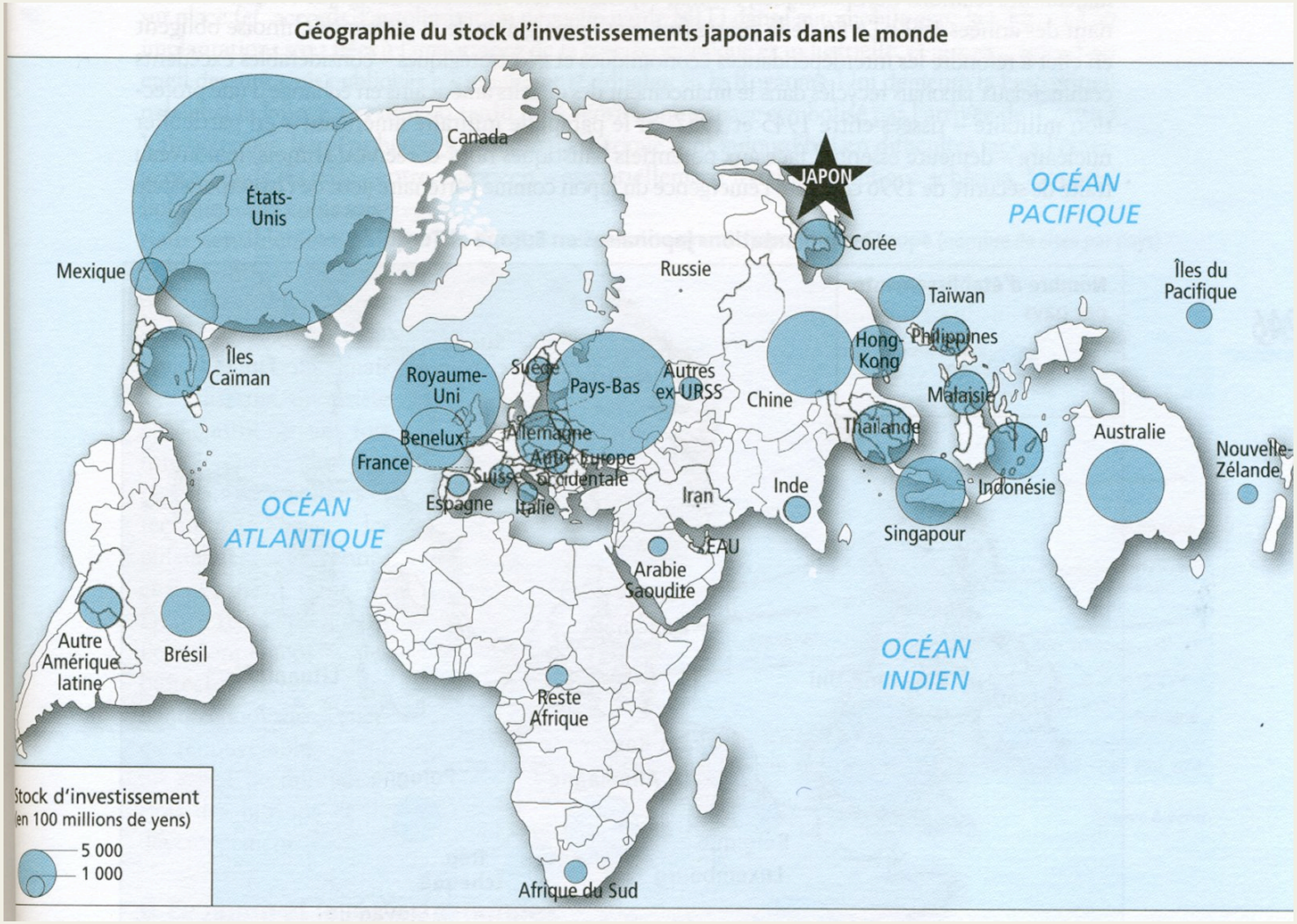
- FTN besoin fort d'un Etat : alliance entre pvoir politique et économique.

- Ne peut comprendre certaines logiques sans réflechir aux intérêts nationaux et régionaux (cf politique agricole des Etats-Unis).

Géographie du stock des IDE de l'Allemagne : une concurrence entre pays hautement développés

(source : Carroué, Images Eco. Monde. A Colin, 2008)





La géographie du stock des IDE du Japon : un système tripolaire

(Carroué, L'Asie, Bréal, 2007)

IV. Pôles et aires de puissance

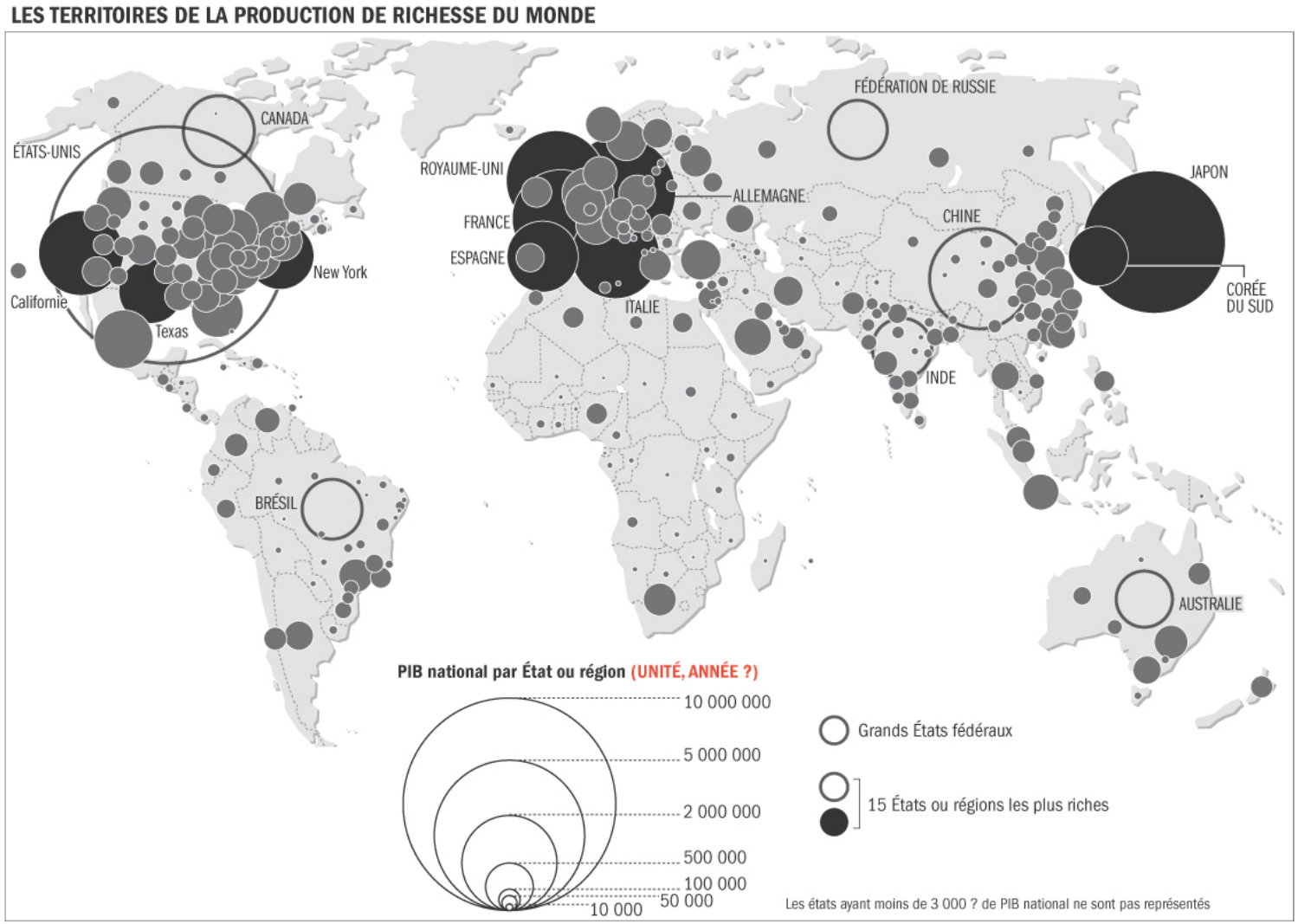
IV.A. Pôles et aires de puissance : de la nature des pavages du monde

Programmes :

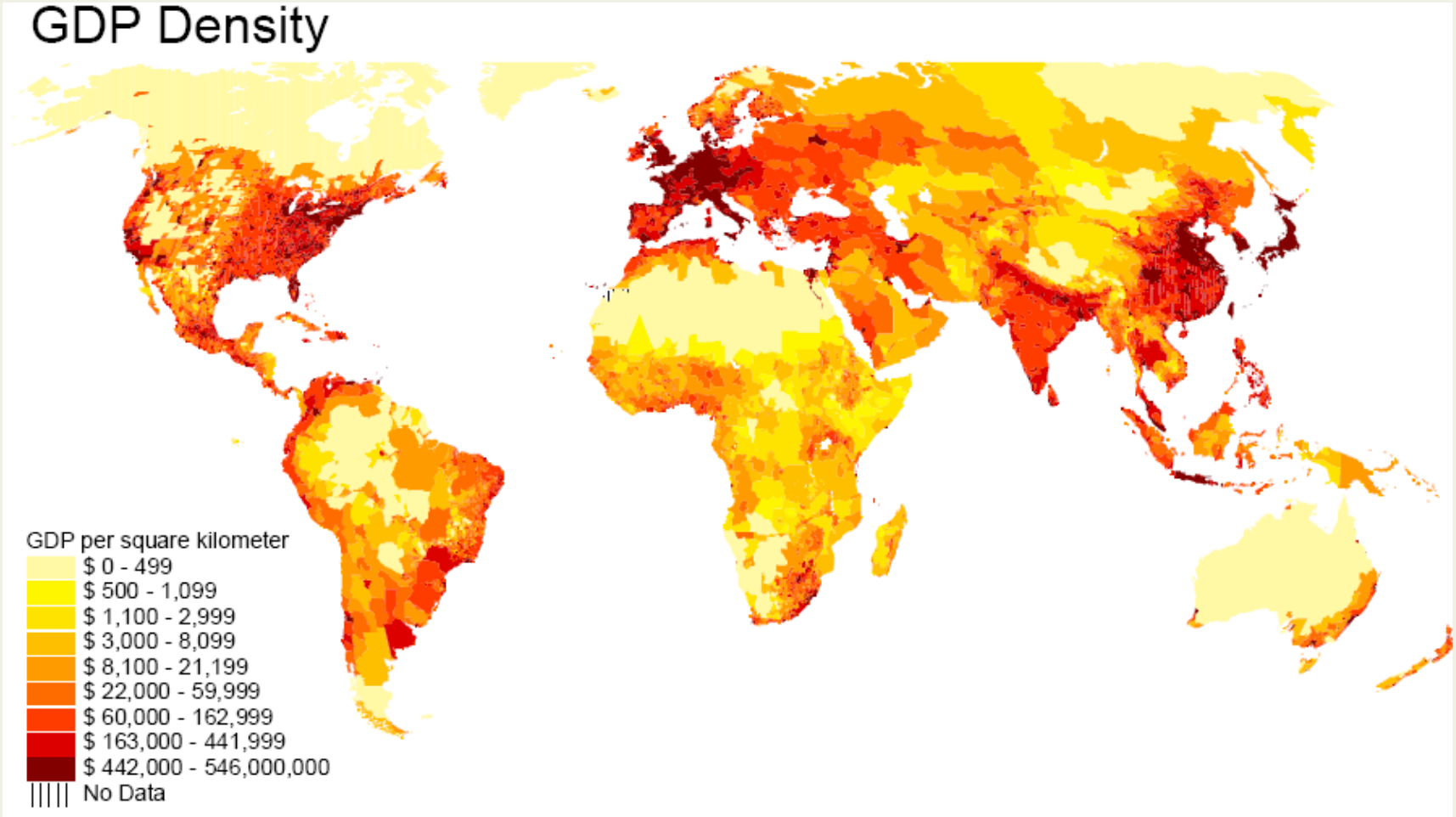
Une situation au moins : La mégalopole japonaise, La Chine littorale, La Californie.

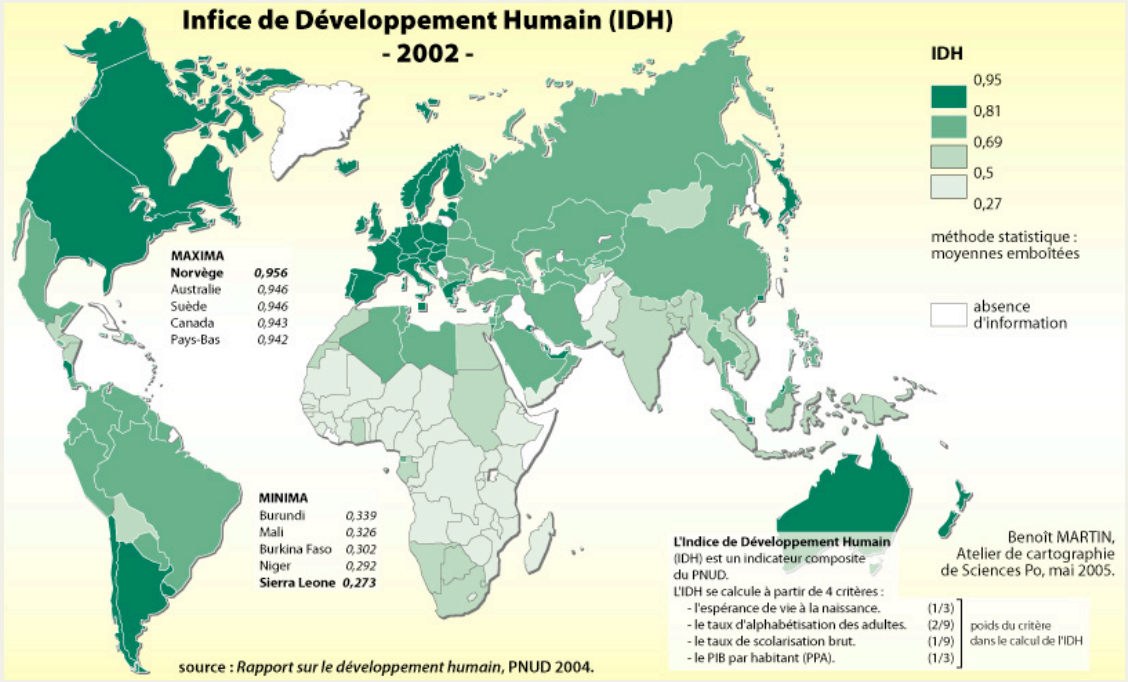
*Orientations : Les **centres** de la mondialisation sont à étudier à différentes échelles. On montre que les **villes mondiales** et les **aires de puissance** contrôlent le reste de la planète. On étudie l'organisation de l'espace d'une aire de puissance.*

IV.B. Quelques indicateurs de base des équilibres

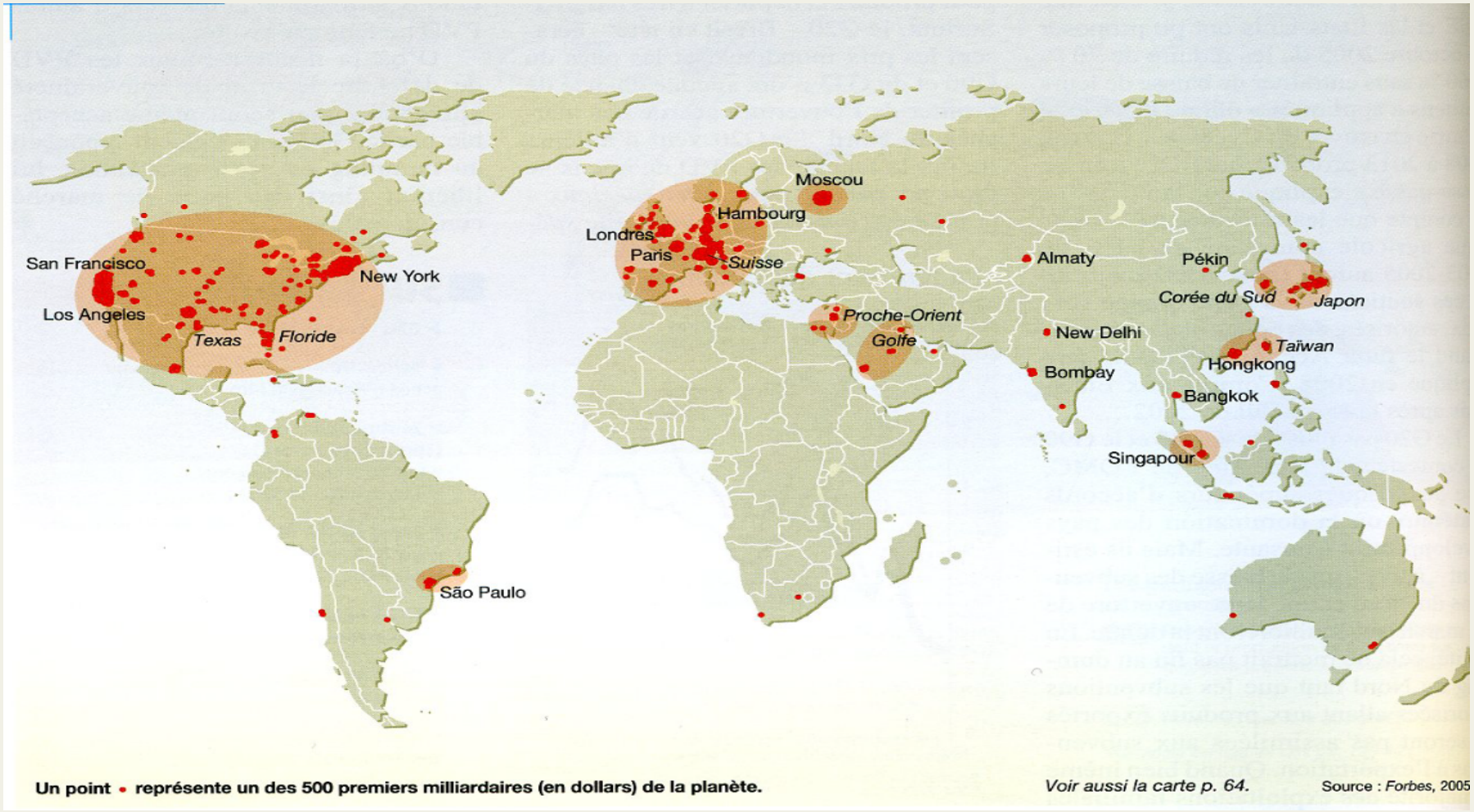


Géographie du PNB/habitant




Infice de Développement Humain (IDH)
- 2002 -
IDH
0,95
0,81
0,69
0,5
0,27
méthode statistique :
moyennes emboîtées
absence
d'information
MAXIMA
Norvège 0,956
Australie 0,946
Suède 0,946
Canada 0,943
Pays-Bas 0,942
MINIMA
Burundi 0,339
Mali 0,326
Burkina Faso 0,302
Niger 0,292
Sierra Leone 0,273
L'Indice de Développement Humain
(IDH) est un indicateur composite
du PNUD.
L'IDH se calcule à partir de 4 critères :
- l'espérance de vie à la naissance. (1/3)
- le taux d'alphabétisation des adultes. (2/9)
- le taux de scolarisation brut. (1/9)
- le PIB par habitant (PPA). (1/3)
poids du critère
dans le calcul de l'IDH
Benoît MARTIN,
Atelier de cartographie
de Sciences Po, mai 2005.
source : Rapport sur le développement humain, PNUD 2004.

Les territoires de la richesse individuelle : les nouvelles oligarchies

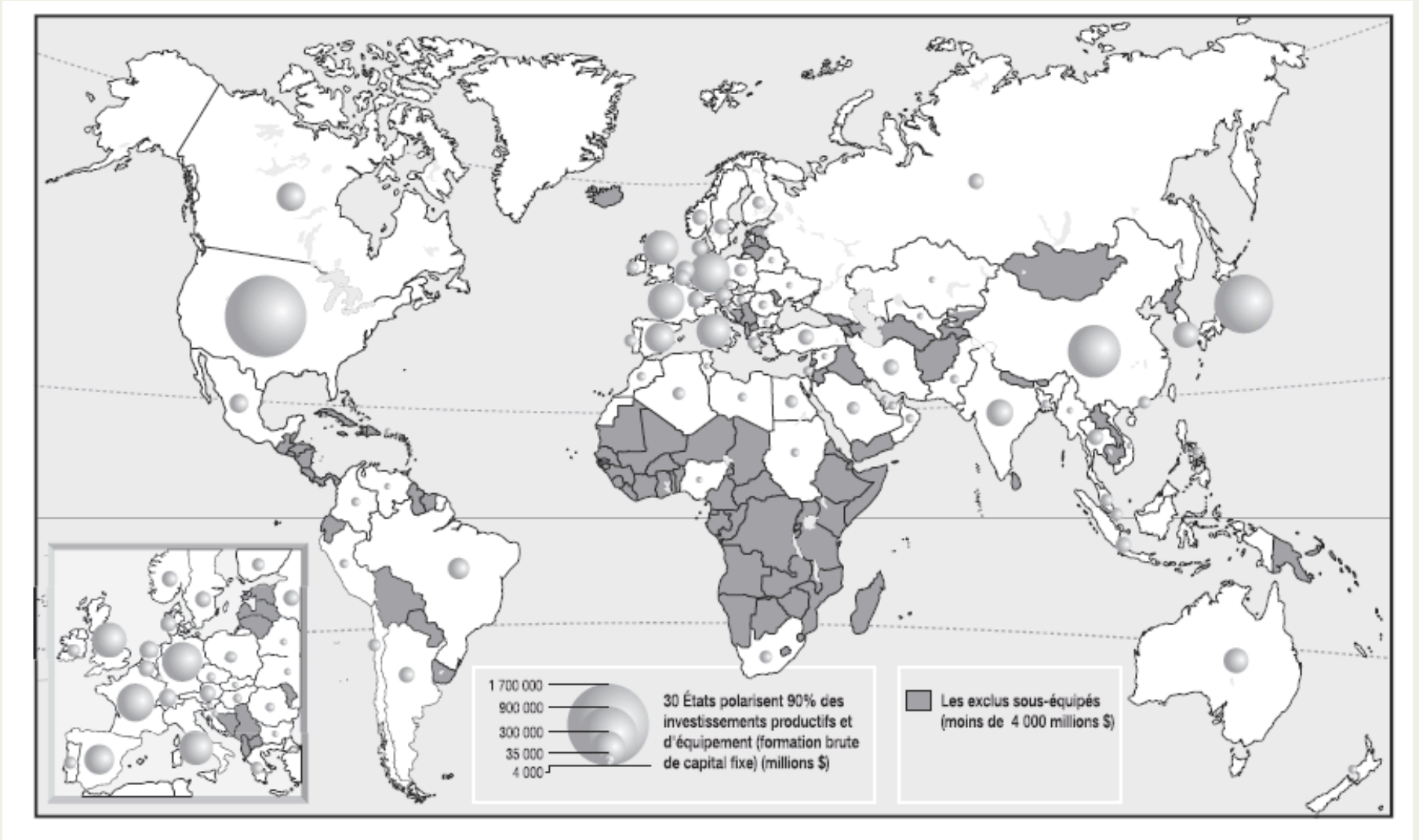


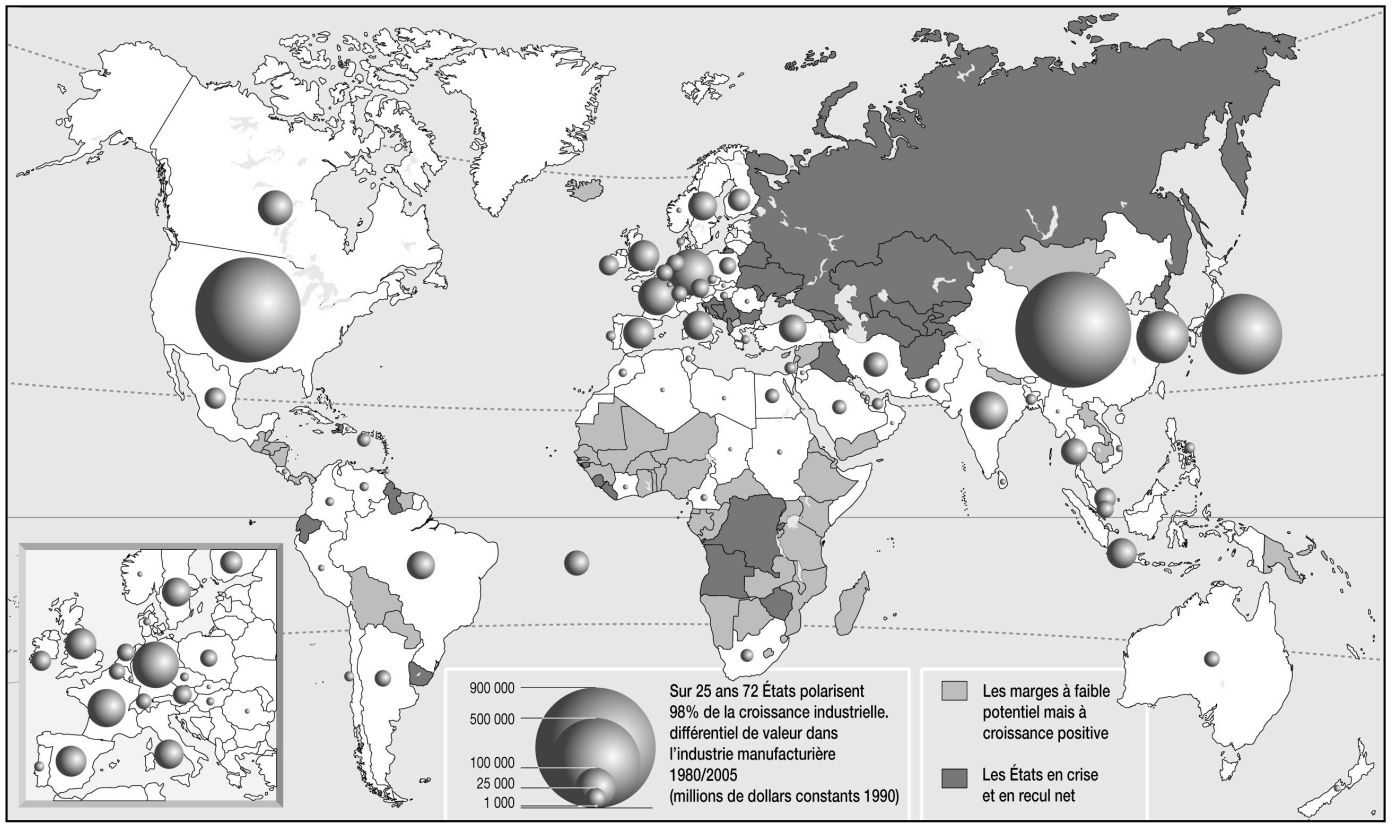
Un point • représente un des 500 premiers milliardaires (en dollars) de la planète.

Voir aussi la carte p. 64.

Source : *Forbes*, 2005

La géographie de l’investissement productif (la FBCF)





Coût horaire moyen de la main d'œuvre dans l'industrie manufacturière (en $ par heure)

Pays	2004	2005
Amérique		
Etats-Unis	22,8	23,7
Asie et Océanie		
Japon	21,8	21,8
Chine	0,6	-
Inde	0,3	-
Thaïlande	0,86	0,93
Vietnam	0,47	0,51
Corée	11,1	13,6
Autres émergents d'Asie (1)	8,2	9,3
Europe		
Zone euro (les 4 grands)	31,4	32,1
Royaume Uni	24,8	25,7
PECO (2)	5,3	6,0
Turquie	3,3	4,0
Pologne	4,7	5,5
République Tchèque	6,1	6,8
Hongrie	6,0	6,7
Estonie	4,4	5,0
Lituanie	3,3	3,7
Lettonie	2,7	2,9
Slovaquie	4,9	5,2
Slovénie	10,7	11,1
Roumanie	1,8	2,3
Bulgarie	1,5	1,6
Russie	-	4,0
Turquie	-	3,9
Amérique Latine		
Brésil	3,2	4,1
Mexique	2,4	2,6

Sources : U.S. Department of Labor, Bureau of Labor Statistices, 2006. Eurostat, Annuaire statistique.
(1) Hong Kong, Corée, Singapour et Taïwan
(2) Pologne, Hongrie, République Tchèque, Slovaquie

25 ans de croissance industrielle mondiale : la montée de l'atelier chinois

Pas du tout désindustrialisation à échelle mondiale. Jamais processus taylorisation n'a été aussi puissant. Concept Division Internationale du Travail toujours opératoire (cf délocalisations). Industrie cf levier de croissance ou de développement ? Eclatement des trajectoire.

(source s: Images économiques du Monde, A. Colin, 2007)

La montée des pays émergents dans la recherche et l'innovation : un enjeux majeur

(source : LC, mondialisation, Bréal)

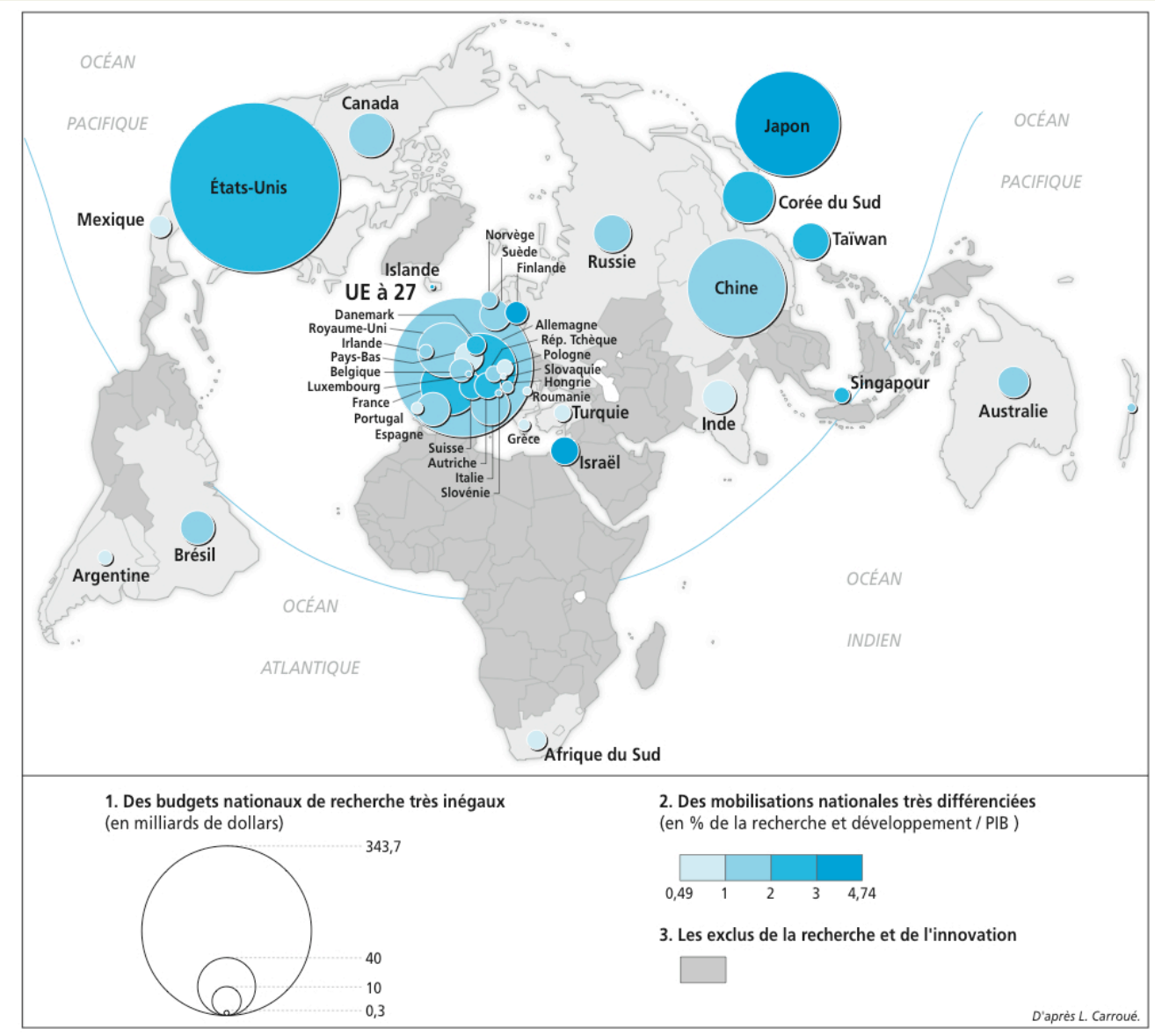


Tableau 2

Dépenses totales en R&D (en % du PIB) (2004)

Pays	
Mexique	0,43
Brésil	0,98
Pologne	0,58
République Tchèque	1,27
Hongrie	0,89
Russie	1,17
Corée	2,85
Turquie	0,66

Sources : Regards sur l'éducation. Tableau n° 65. Main Science & Technology Indicators 2006, OCDE

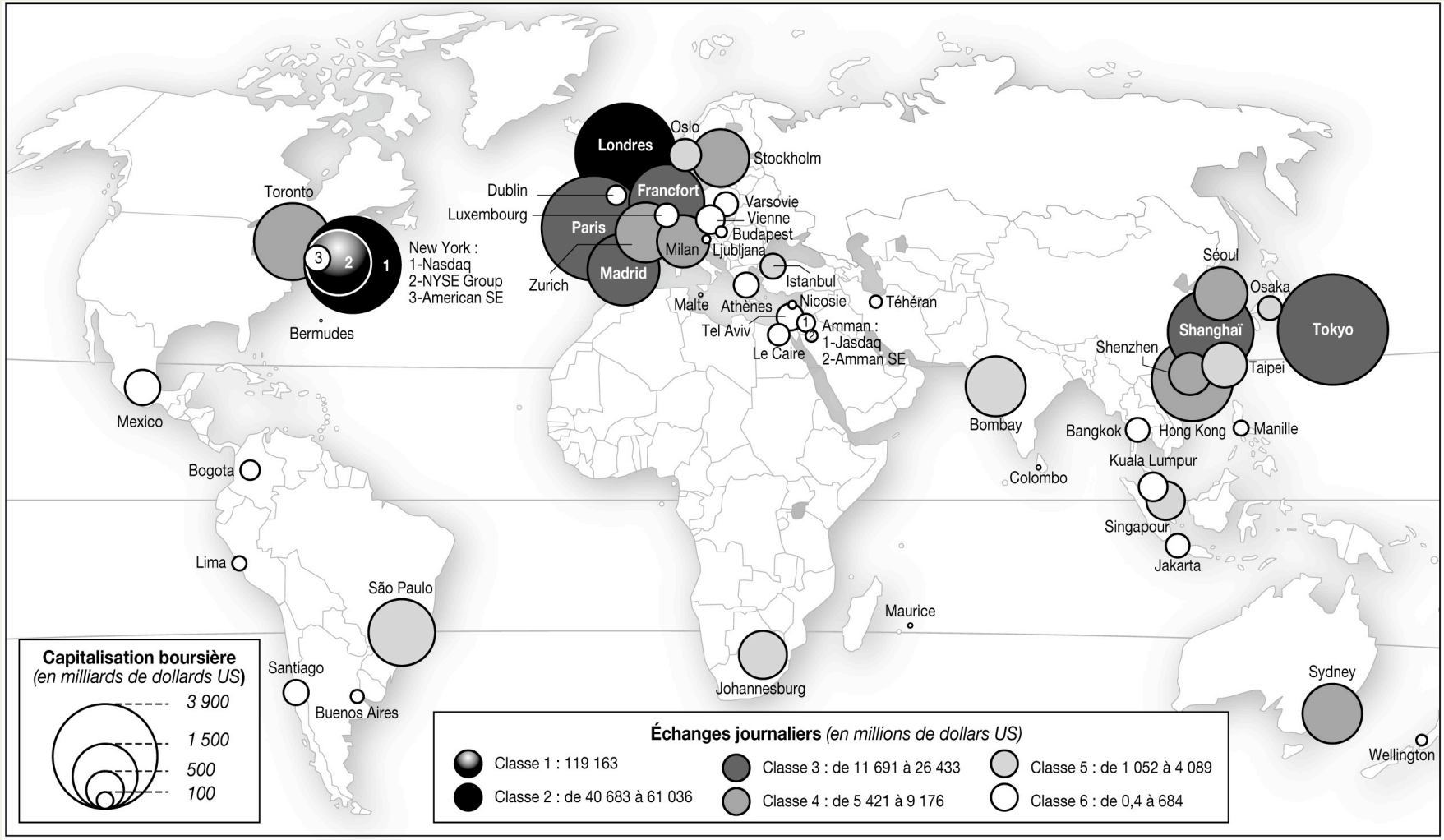
Tableau 3

Proportion population avec diplôme universitaire (en %) (2003)

Pays	
Mexique	14
Brésil	8
Pologne	14
République Tchèque	12
Hongrie	15
Russie	54
Corée	22
Turquie	10

Sources : OCDE, World Bank, Calculs NATIXIS

Les grandes places financières : un rôle nodale dans le drainage et la circulation du capital (stock de capital des capitalisations boursières et fluidités des marchés, IEM 2009)



Capitalisation boursière mondiale en mai 2008 et fluidité des marchés

IV.C. Le monde bouge : la crise systémique mondiale de 2008/2010

➢Effondrement de la bulle immobilière qui apparaît fin 2006 aux Etats-Unis avec les subprimes sert de révélateur et de catalyseur à l'entrée en crise financière.

➢Crise financière qui débute au printemps 2007 se généralise à l'automne 2008 à partir des Etats-Unis à tous les grands pays occidentaux. Arrêt complet du financement des économies, crise systémique qui balaye tout le système financier malgré intervention publique massive.

➢La crise financière se transforme en crise économique et industrielle généralisée : 7,5 millions d'emplois détruits aux Etats-Unis en deux ans et 8,5 millions dans UE 27 entre 2009 et 2010 selon Commission de Bruxelles

➢Crise économique se transforme en crise sociale avec explosion du chômage.

➢Une ardoise de 60 000 milliards $, soit 110 % PIB mondial 2008.

➢Recul actifs financiers et immobiliers ménages des Etats-Unis : -20 % selon la FED, soit – 12 216 MRD $, soit 23 % PIB mondial. En France, pour la 1er fois depuis 30 ans selon Insee, recul de 3 % (366 Mrd €).

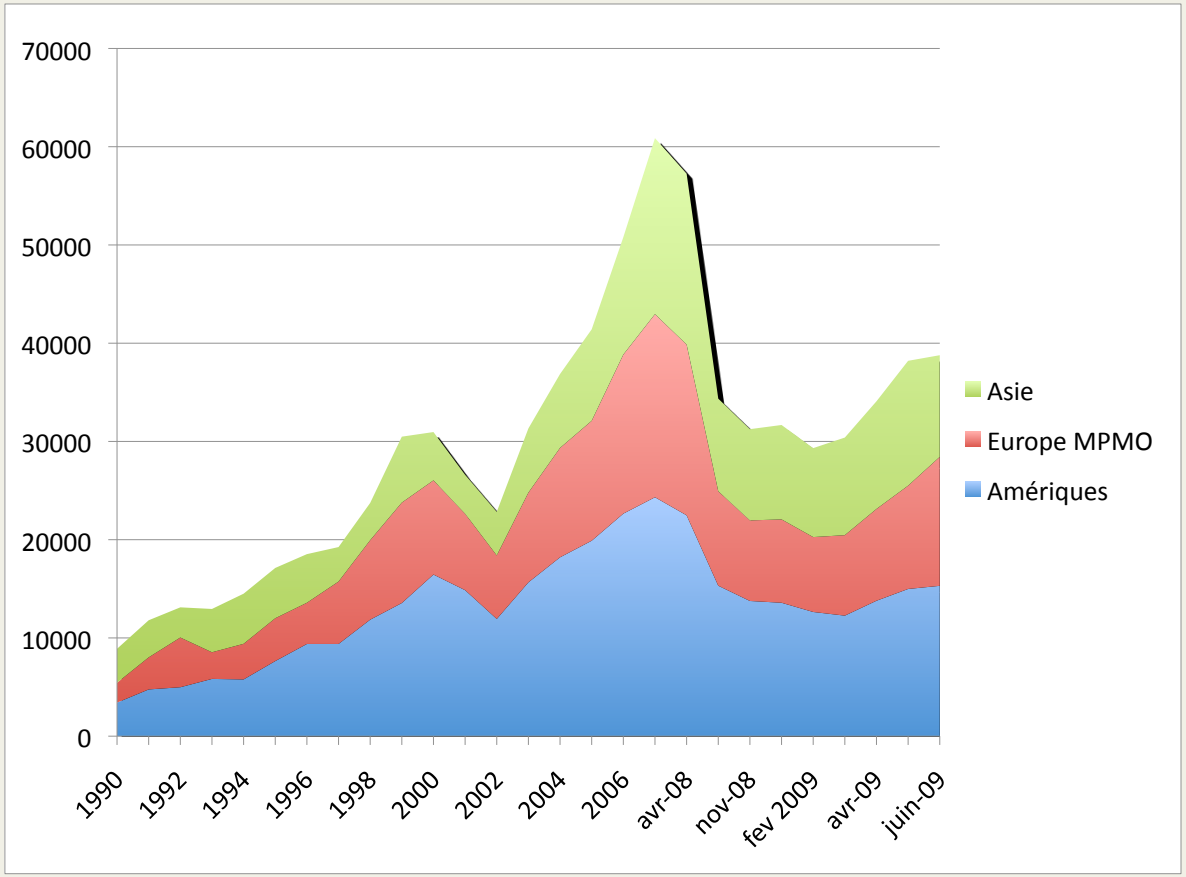
➢Recul Fonds de pension pays Ocde : 5 000 Mrd $ sur 25 000 MRD $ d'actifs financier (R Uni : - 33 % PNB, Etats-Unis : - 5 % PNB). 350 firmes européennes doivent provisionner 700 mds $ en 2009.

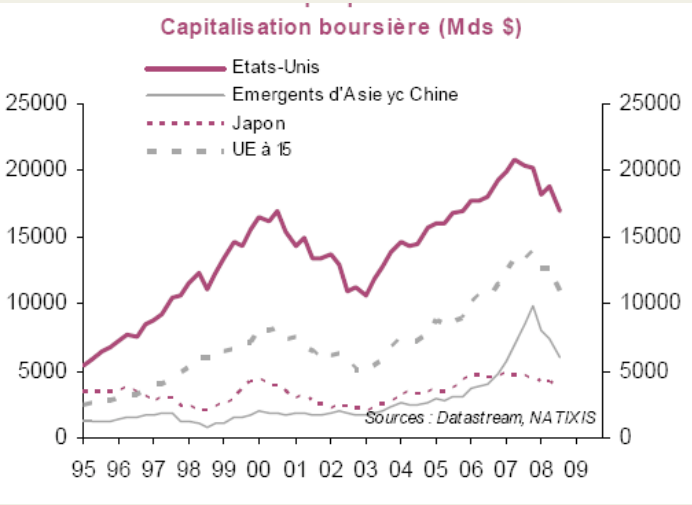
La montée puis l'effondrement des capitalisations boursières

Passede 8 893 MRD $ en 1990 à 60 874 MRD $ en dec. 2007 (X 6,8)

Effondrement à 29 320 MRD $ en fev. 2009 (- 31 554 MRD $, - 52 %)

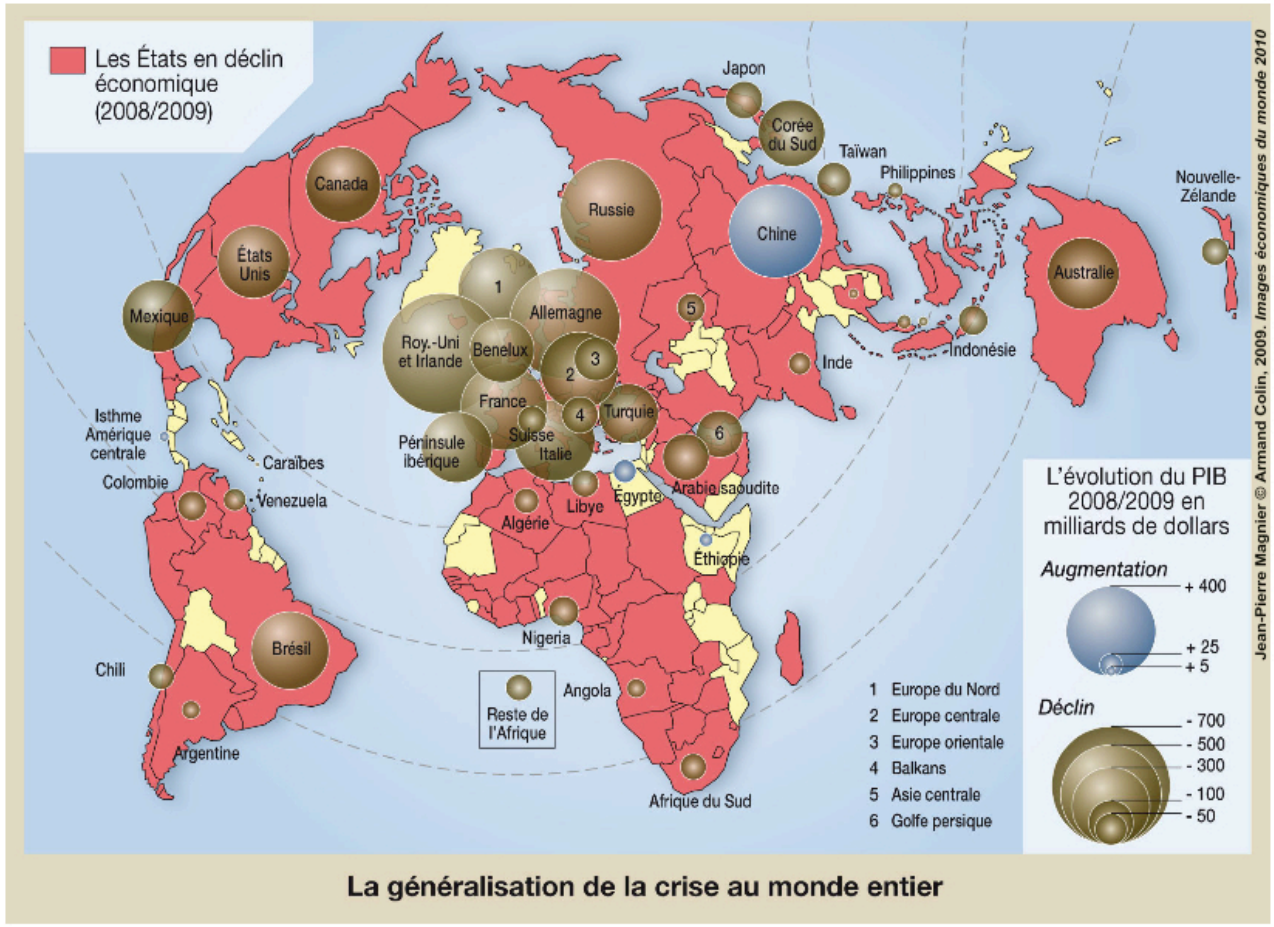
Remontée spéculative à 37 711 en juin 2009





La crise est d'abord occidentale puis se diffuse dans le monde

Un choc économique sans précédent depuis 1929 : recul PIB en MRD $



La généralisation de la crise au monde entier

Alena : - 804 MRD $
Iles brit. : -722
Allemagne : - 607
France : - 366
Europe du Nord : - 340
Italie : - 326
Europe centrale : - 300
Péninsules ibérique : -250
Bénélux : -207
Europe orientale : - 95
Balkans : -65

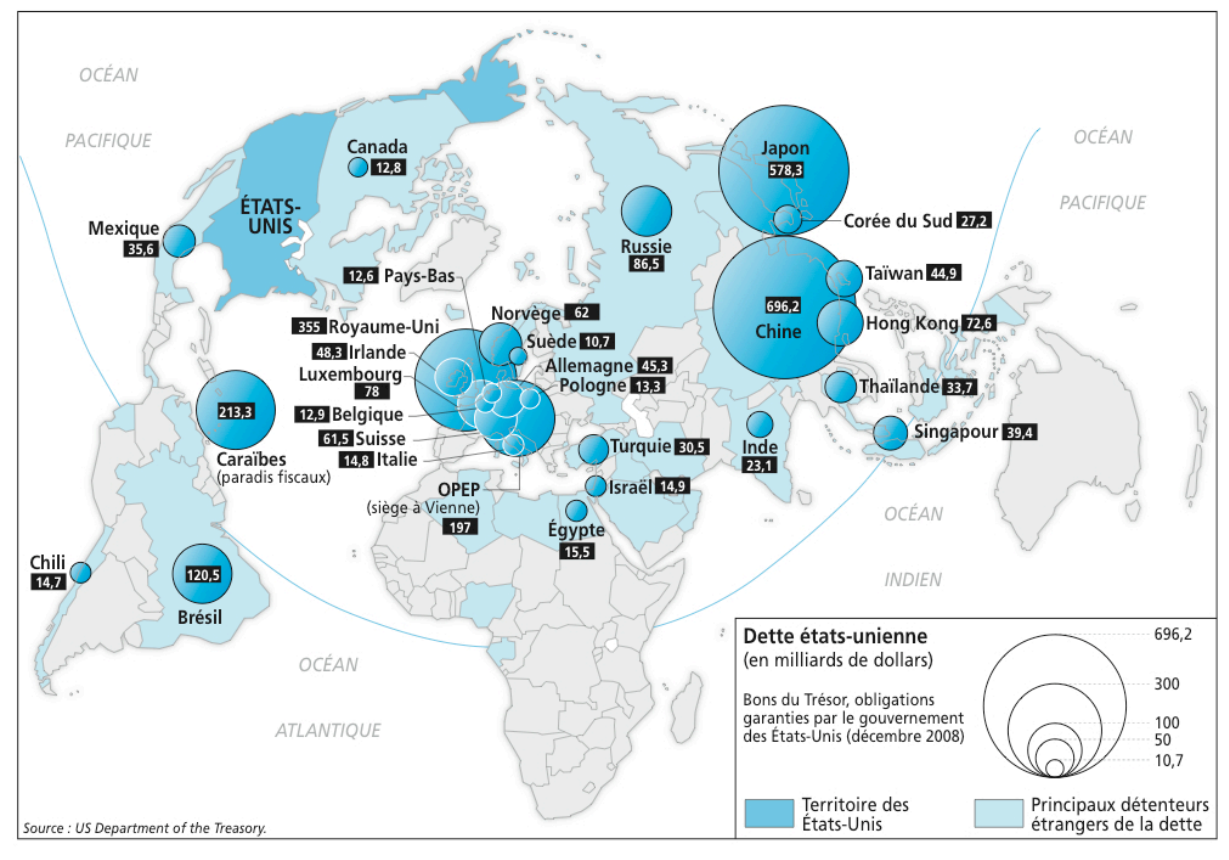
Pays émergents : degrés de fragilité
Brésil : - 304
Mexique : -261
Corée du sud : - 220
Turquie : - 177
Afrique du sud : - 34
Inde : - 24
Russie : -513
Chine : + 431,5

La nouvelle puissance financière chinoise :

Les détenteurs de la dette américaine :
les Etats-Unis dans de nouvelles relations d'interdépendance

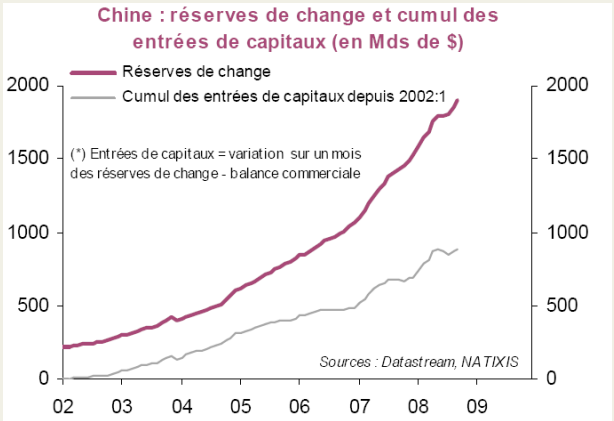
(dette externe : 17 500 à 23 000 MRD $, + 31,5 %)

(L Carroué et alii : Les Amériques, Bréal, 2008)



La puissance américaine se marque jusqu'ici par sa capacité à drainer à son profit l'épargne mondiale

Mais ce processus tisse de nouveaux liens d'interdépendance qui influencent de plus en plus directement la politique économique et étrangère des Etats-Unis

Comme le montre aujourd'hui, par exemple, sa politique chinoise et asiatique

En 2008, Banque centrale chinoise détient 1 800 MRD $ de réserves de change, majoritairement investis dans des Bonds du Trésor américains